

Zeitschrift: Schweizer Soldat + FHD : unabhängige Monatszeitschrift für Armee und Kader

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 57 (1982)

Heft: 1

Rubrik: FHD Zeitung = SCF Journal = SCF Giornale

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Im Zeichen der Integration

Wenn sich vielleicht schon 1983 der Einsatz der Frau in unserer Armee nach der Verordnung über den militärischen Frauendienst richten wird, dann werden unser nicht nur neue Ehren (gleiche militärische Grade wie die Männer), sondern auch neue Pflichten warten. Längere Ausbildungszeiten, höhere Erwartungen und intensivere Einsätze bei den Einheiten dürften u. a. die Folgen sein. Doch eines ist gewiss, wenn wir unter den neuen Voraussetzungen unseren Aufgaben gerecht werden können, dann wird unsere Befriedigung eine grössere, eine kostbarere sein als bisher.

Wenn ab heute auf der Titelseite unserer in Etappen neugestalteten Zeitschrift der Schriftzug «+FHD» – später einmal «+MFD» – in gleicher Grösse neben den Worten «Schweizer Soldat» steht, so ist auch dies ein Zeichen der besseren Integration. Ein Zeichen, über das Sie sich mit mir freuen mögen, und dem ich mich bei meiner künftigen Arbeit stets verpflichtet fühlen werde.

Dass die beiden Schriftzüge sich in der Grösse, nicht aber in der Ausführung entsprechen, möchte ich fast symbolisch verstanden wissen: Weder hier noch beim militärischen Frauendienst geht es um Gleichmacherei, sondern um das Einbringen und den gezielten Einsatz von Qualitäten und Fähigkeiten unter gleichen Bedingungen zum Nutzen der Sache.

In diesem Sinne wünsche ich Ihnen allen ein glückliches neues Jahr; Bonne Année; Felice Anno Nuovo!

Rosy Gysler-Schöni

Das ist alles was wir tun können: Immer wieder von neuem anfangen – immer wieder und wieder...

Wilder

Internationaler Viertagemarsch 1982 in Nijmegen/Holland

(17.–25. Juli)



Nur noch einige Meter bis zum Ziel... 2. Marschtag.

Ausschreibung

Warum nehmen nicht Sie auch einmal an der grössten Marschveranstaltung der Welt teil? Im Jahr 1981 marschierten wiederum mehr als 350 Angehörige unserer Armee mit, darunter natürlich unsere FHD Gruppe. Alle waren erneut begeistert von der internationalen Atmosphäre und vor allem stolz auf die erbrachte eigene Leistung.

Auch 1982 wollen wir wiederum mit einer FHD Gruppe teilnehmen, und wir laden Sie herzlich zum Mitmachen ein. Voraussetzungen für die Teilnahme sind: Diensttaugliche FHD, gute Gesundheit und körperliche Kondition, ausdauernd, kameradschaftlich.

Als Marschtraining vor dem Viertagemarsch werden 500 km gefordert. Diese werden je zur Hälfte im gemeinsamen und

individuellen Training erbracht. Im Gruppenverband sind für 1982 vorgesehen:

- Trainings-Wochenende Hasle-Rüegsau BE (2×30 km) 3./4. April
- Marsch um den Zugersee (40 km) 24. April
- Zweitagemarsch Bern (2×40 km) 15./16. Mai
- Zentraler Vorbereitungskurs Elgg ZH (2×40 km) 3./4. Juli.

Für das individuelle Marschtraining besteht in der ganzen Schweiz die Möglichkeit, sich wochentags diversen Marschgruppen (z. B. Unteroffiziersvereine) anzuschliessen.

Anmeldeschluss:

28. Februar 1982

(Nachmeldungen sind bedingt möglich)

Auskunft und Anmeldung:

Kolfr Barbara Steyer, Buchenweg 43, 3186 Düdingen, (Tel. 037 43 27 91)

De nouvelles actions de prévention des accidents

Pas de vitesse excessive! Afin d'endiguer la vague d'accidents qui a marqué l'armée l'année passée, et plus particulièrement les automobilistes, l'Office fédéral des troupes de transport, dirigé par le Brigadier Hermann Stocker, a lancé, au début de 1982, une nouvelle campagne de prévention et développe grandement le nombre des stages au centre de sécurité routière de Veltheim (AG).

Plus de 20 morts en une année, c'est beaucoup, c'est trop! Même si la comparaison avec le trafic civil adoucit quelque peu la dureté des chiffres, il ne saurait être question de ne pas réagir.

Mais que faire? Tout d'abord supprimer, ou réduire au minimum, les causes possibles d'accidents:

- Plus de la moitié des accidents mortels ont lieu durant les congés: Sur le trajet du retour – pressés que sont les militaires de retrouver compagne et foyer ou souhaitant démontrer à leurs passagers leur habileté au volant d'une voiture rapide – ou le dimanche soir, le minimum de temps voulant être consacré à la rentrée en chambre; pour ne pas mentionner les samedis soirs où, exténués, mais souhaitant malgré tout profiter de leur congé pour faire «la foire et de la vitesse», de nombreux soldats finissent une soirée commencée à la discothèque de la ville voisine dans un lit d'hôpital.

5 billets à frs. 5.– avaient été offerts aux recrues en 1981 afin de leur permettre, où qu'elles habitent, de voyager en train pour une somme modique. Malgré cela la voiture a conservé la préférence sur le rail. Un succès très mitigé donc, des questions de temps, d'opportunité ou de distances ayant influencé grandement les décisions et déçu les espoirs des chefs militaires. L'expérience sera toutefois reconduite cette année.

- Au service les causes d'accidents sont nombreuses: fatigue, vitesse non adaptée, conditions de conduite trop dangereuses (terrain impraticable par exemple), alcool, instruction insuffisante, témérité etc. Une mesure de prévention unique serait donc inefficace. C'est pourquoi diverses recommandations ont été adressées aux commandants d'unités, de cours et d'écoles. Citons, entre autres:



- il faut attirer l'attention des conducteurs sur les particularités des véhicules militaires et les importantes différences qu'ils comportent par rapport aux automobiles légères et lourdes civiles;
- il faut intensifier les contrôles à l'intérieur de la troupe (vitesse, entretien du véhicule, interdiction de boire des boissons alcoolisées, temps de repos, état physique et psychique etc.) et réprimer plus sévèrement les actions ou comportements coupables;
- il faut que chaque conducteur de véhicule militaire (cela représente annuellement environ 8000 recrues et 40 000 soldats, sous-officiers et officiers) prenne conscience de l'importance d'une vitesse adaptée. A cette fin un programme d'instruction spécial sera distribué aux chefs de cours (jeux de transparents, films). Chaque militaire recevra en outre un dépliant et chaque véhicule une vignette autocollante.

Au service militaire une erreur d'un conducteur peut entraîner des conséquences plus graves qu'au civil, par exemple lors de transports de munitions ou, évidemment, de troupes. Malgré cela les véhicules et les chauffeurs sont soumis à des exigences plus sévères. Devant être aptes à contribuer efficacement à notre défense en cas de guerre sur notre territoire, ils doivent être à même de rouler par n'importe quel temps, dans n'importe quel terrain ou presque. Alors: prudence!

A cet égard le centre de sécurité routière de Veltheim, fréquenté à son ouverture (janvier 78) par des civils, peut aussi contribuer dans une large mesure au perfectionnement des conducteurs militaires.

L'OFTT y a envoyé l'année passée, première année où il fut présent, près de 3200 recrues automobilistes et plus de mille chauffeurs de CR¹ ou de CC². Dès cette année ces cours s'étendront à toutes les recrues chauffeurs de camions (il serait souhaitable de convier à ces leçons les chauffeurs de véhicules légers, mais cette possibilité se heurte à des difficultés financières) et de plus en plus de CR ou de CC auront l'occasion d'y venir également.

Les participants, groupés par classes d'au maximum quinze élèves chacune, suivent une heure de théorie puis trois heures d'exercices pratiques. Virages, dérapages et freinages ne recèlent bientôt plus de secrets grâce à des installations et des méthodes d'enseignement ultra-modernes: pistes spéciales, conseils permanents de moniteurs qualifiés par radiotéléphonie, répétition des exercices jusqu'au succès, tout est mis en œuvre afin que les conducteurs acquièrent ici des automatismes si précieux lors d'un incident.

Les militaires, convaincus avant le cours d'être déjà de bons chauffeurs, le terminent rassurés. Ils s'aperçoivent qu'ils n'y connaissaient finalement pas grand chose et estiment avoir appris beaucoup; l'armée leur a fourni ici une contribution peut-être vitale à leur sécurité tant militaire que civile.

Le coût des opérations est faible: frs 50.– par recrue, supportés par la Confédération. Quant aux CR et CC ils doivent contribuer financièrement aux frais, ces cours étant facultatifs pour eux (forfait de frs. 500.– par classe).

L'Office fédéral des troupes de transport fait beaucoup pour ses chauffeurs. A eux maintenant de prendre leurs responsabilités et de se montrer dignes de la confiance qui leur est témoignée. Il y va

¹ CR = Cours de répétition

² CC = Cours préparatoire de cadres

de leur sécurité, de leur vie et de celle de leurs camarades.
Et si les SCF demandaient, elles aussi, à suivre de tels cours?

Red. Mehr als 20 Wehrmänner fanden im vergangenen Jahr den Unfalltod. Eine traurige Bilanz, die die Armee, trotz umfassender Anstrengungen zur Verhinderung von Unfällen vor allem auch im Strassenverkehr, zu ziehen hatte.

Mit der Abgabe von fünf Fahrkarten zu Fr. 5.– gültig für die ganze Schweiz – wurde 1981 u.a. versucht, die Rekruten zu vermehrtem und sicherem Reisen mit der Eisenbahn zu animieren. Leider ohne grossen Erfolg. Der Versuch wird dessen ungeachtet in diesem Jahr weitergeführt, und es wäre zu wünschen, dass er auf die Rekrutinnen des FHD ausgedehnt wird. Letztes Jahr erhielt die Dienststelle FHD auf ihre Anfrage betreffend die Berücksichtigung des FHD eine negative Antwort. Nun fahren aber auch FHD zweimal aus dem vier Wochen dauernden Einführungskurs in Urlaub und dies, wie ihre Kameraden, nicht selten mit dem Auto. Nicht nur bei den jährlich Tausenden von Rekruten besteht auf jeder Urlaubsfahrt die tragische Wahrscheinlichkeit eines Unglücksfalles, sondern auch bei den rund 400 FHD Rekrutinnen.

Fahrfehler eines Militärchauffeurs können z.B. bei Munitions- oder Truppentransporten weit schwerere Folgen zeitigen, als sie dies im zivilen Strassenverkehr täten. Daher sind die Anstrengungen des Bundesamtes für Transporttruppen zur Herabsetzung der Fehlerquellen bei jedem Motorfahrzeugführer gross. Auch die Sanitätsfahrerinnen des FHD werden anhand der vom BATT ausgearbeiteten Lehrpläne und Verkehrserziehungsprogramme aus- und weitergebildet. Sollten nun die für Fahrer schwerer Militärfahrzeuge durchgeführten Kurse in Veltheim einmal auch für diejenigen leichter Armeefahrzeuge eingeführt werden – was eine Kostenfrage ist –, so müssten automatisch auch die Sanitätsfahrerinnen von dieser Regelung profitieren. Allerdings ist zu bemerken, dass die Fahrerinnen, wohl nicht zuletzt

wegen der weit geringeren Anzahl von Diensttagen und der Art ihres Auftrages, bis heute vor folgenschweren Unfällen bewahrt blieben. Dass durch sicheres Fahren natürlich auch Blechschaden an Militärfahrzeugen verhindert werden soll, versteht sich wohl von selbst.

... und so wurden wir Feldpost FHD

Bericht aus einem Einführungskurs

Der Einführungskurs 4/81 in Kreuzlingen-Bernrain gehört der Vergangenheit an. Vier Wochen, in denen sich die Ereignisse überstürzten, fast pausenlos neue Eindrücke über uns hereinbrachten.

Die zwei oder drei heimlich ins Kopfkissen gedrückten Tränen dürften inzwischen vergessen, die rauchenden Köpfe wieder abgekühlt sein. Und wenn Ihr Bilanz zieht, liebe Kameradinnen, dann vergesst nicht, dass wir auch ein paar mal fast platzten vor Lachen!

Wir waren 22 FHD im Feldpostzug und hatten keine Ahnung vom Postdienst bei der Truppe. Wer und was auch immer hinter der Feldpost stehen mochte, vorläufig wussten die über uns mehr, als wir über sie. Wie sonst wären die heissersehnten Briefe vom Schatz in die Abgeschiedenheit unserer Kaserne gelangt? Gespannt traten wir unsere erste Fachunterrichtsstunde an. Vor allem waren wir natürlich neugierig auf unseren Fachinstruktor, Hptm Beyeler, und die Art und Weise, wie er unserer postalischen Unwissenheit ein Ende setzen würde. Er hat seine schwierige Aufgabe mit Brillanz gelöst.

Zug um Zug wurden Bundesordner und Hirne mit dem für einen Feldpöstler unentbehrlichen Wissen gefüllt. Da wurden die verschlungenen Wege von Mutters Wäschesäcklein aufgezeichnet und die Odyssee väterlicher Soldzuschüsse rekonstruiert. Leithefte ändern oder Briefsortiergestelle einrichten waren echte Lichtblicke

im Vergleich zu der endlosen Liste der Truppenbezeichnungen und ihrer Abkürzungen.

Die Verlegung in die praktische Ausbildung bei der Feldpost 71 traten wir mit gemischten Gefühlen an. Selbstverständlich freuten wir uns, dem minuziös geplanten Kasernenleben für eine Woche zu entzinnen. Aber wer und was erwartete uns? Es gibt doch Männer, die Militärdienst leistende Frauen nicht ausstehen können. Erst noch, wenn diese Amazonen das Metier nicht kennen und den gewohnten Arbeitsgang erschweren. Glücklicherweise konnten wir solch bange Gedanken bald verscheuchen. Nach anfänglicher Unsicherheit – beiderseits – wurden wir akzeptiert. Sicher gab es Wehrmänner, die nicht viel für den FHD übrig haben. Aber sie waren fair und ausnahmslos sehr bemüht, uns mit der Arbeit in der Feldpost vertraut zu machen.

Wir haben jedoch nicht nur das Handwerk erlernt. Da war noch das Freundschaftsspiel FC Sirnach gegen FC Feldpost, wo 22 FHD wie ein Mann hinter «ihren» Männern standen und sich heiser schrien. Oder die fachmännisch geleitete, gemeinsame Turnstunde. Und, und... Ich glaube, jede von uns hat gemerkt, was Militärdienst ausser Arbeit und Pflichterfüllung auch noch sein kann.

An dieser Stelle danken wir dem Kommandanten der Feldpost 71, Hptm Preisig, seinen Offizieren, Unteroffizieren und Soldaten für die gebotene Ausbildungsmöglichkeit und die kollegiale Aufnahme.

Die letzte Woche bescherte uns die Nervosität und die einschlägigen Arbeiten zu Ende gehender Armeekurse.

Den moralischen Tiefpunkt erreichten wir beim Abschied von Hptm Beyeler. Mon capitaine, Sie haben es verstanden, Ihr umfassendes Wissen, in welschen Charme verpackt, an uns weiterzugeben. Merci beaucoup!

Selbstverständlich gehört unser Dank auch dem Kurskader für seine Arbeit und den Versuch, etwas von dem auszusaen, was dereinst eine gute FHD ausmachen könnte.

Ein Teil der Saat ist bereits aufgeblüht: Die Kameradinnen des Feldpostzuges trafen sich am 15. November in Zürich.

FHD Spring Agnes

Echt Coop: Die Qualität. Echt Coop: Der Preis.





Ecke des Zentralvorstandes

Leben oder Überleben?

«Wir wollen leben, nicht überleben!» So lautete der Schlusssatz einer Resolution, die anlässlich des internationalen Tages der Frau an einer Demonstration... gegen den «Weitzel-Bericht»¹ gefasst wurde. Dieser Ausspruch kam mir in den Sinn, als ich am Zentralkurs 81, der unter dem Motto «Überleben» stand, am Sanitätsposten das Geschehen verfolgte. Da sah man manche Konkurrentin rat- und tatlos vor einem Verletzten mit einer arteriellen Blutung stehen, sich kostbare Minuten lang wundernd, was da nun wohl zu tun sei. Wieder eine andere Patrouille legte eifrig und gekonnt unterhalb des Knies des flach ausgestreckten Beines einen prächtigen Druckverband an, während das Blut unentwegt stossweise aus dem Oberschenkel spritzte. (Supponiert Gott sei Dank!) Wäre dieser Unfall echt gewesen, und hätte eine der Demonstrantinnen an dieser Stelle gelegen, hätte sie wohl auch den oben erwähnten Spruch ausgerufen? Jedenfalls nicht mehr sehr lange!

Der Zentralkurs führte mir einmal mehr drastisch vor Augen, wie wichtig es ist, dass wir uns im Überleben üben, nicht nur um uns selbst am Leben zu erhalten, sondern vor allem auch, um andern das Überleben zu ermöglichen. Denn Anwendungsmöglichkeiten gibt es nicht nur im Ernstfall, sondern jetzt schon tagtäglich z. B. auf unseren Strassen, im Gebirge, im Haushalt! Wie manche Todesfälle hätten bei Anwendung der richtigen Sofortmassnahmen schon vermieden werden können! Wie kann man angesichts solcher Tatsachen von Leben sprechen und sich gleichzeitig ums Überleben foutieren? Sicher ist das Leben angenehmer, wenn man nicht an so schreckliche Ereignisse wie Unfälle, Katastrophenfälle und Kriege denken muss. Aber können wir diese Ereignisse verhindern, indem wir uns weigern, uns darauf vorzubereiten?

*

Um auf den Zentralkurs zurückzukommen, so fand zum Abschluss doch noch sehr echtes Überleben statt. Im strömenden Regen mussten sich die rund 80 Teilnehmerinnen u. a. mit einem gerupften Huhn und Rohgemüse abmühen und stundenlang die wohlverdiente Mahlzeit

erdauern. Ich bewunderte im stillen all die Patrouillen, die sich tropfnass, aber wohlge-laut an die Arbeit machten. Sicher war dies ein Erlebnis besonderer Art, das einen den Lebenskomfort in der geheizten Stube daheim wieder besonders schätzen liess. Man lebt bestimmt bewusster, wenn man einmal «überlebt» hat. Vielleicht ist man auch wieder eher bereit, für den Erhalt dieses Lebens einen Beitrag zu leisten. Denn auch wir, die wir das Überleben vorbereiten helfen, wollen leben – und zwar nicht irgendein Leben, sondern ein Leben mit Qualität: ein Leben mit persönlichen Freiheiten, mit Selbstentfaltungsmöglichkeiten, ohne Zwang und Unterdrückung. Hierin sind wir mit den Demonstrantinnen einig. Wir unterscheiden uns von ihnen jedoch darin, dass wir auch bereit sind, für den Erhalt dieses Lebens einzustehen und notfalls Opfer zu bringen, damit auch unsere nächsten Generationen in den Genuss dieser Lebensqualitäten gelangen.

Wer umgekehrt nicht dazu bereit ist und um des Überlebens willen jedes Leben auch in Unfreiheit und Unterdrückung in Kauf nehmen will, verkehrt den eingangs zitierten Spruch ins Gegenteil: Er will überleben und nicht leben.

Die Zentralpräsidentin
Kolfr B Hanslin

¹ Studie von alt Chef FHD Andrée Weitzel über die Mitarbeit der Frau in der Gesamtverteidigung, die vorwiegend verschiedene Ausbildungsmöglichkeiten in Erster Hilfe, Katastrophenschutz usw. vorschlägt.

*

Konferenz der Präsidentinnen und Technischen Leiter

Am 21. November fand – erstmals unter der Leitung der neuen Zentralpräsidentin, Kolfr Beatrix Hanslin – die Konferenz der Präsidentinnen und TL des SFHDV statt. Im Zivilschutz-Ausbildungszentrum Oberglatt wurden am Vormittag gemeinsam wichtige Probleme diskutiert, während man am Nachmittag getrennt debattierte. Ein wichtiges Traktandum stellte die Versicherungsfrage dar: Kündigung des Vertrages oder Weiterführung einer an und für sich unnötigen Versicherung mit stark erhöhten Prämien. Die Technische Leitung orientierte die Anwesenden, dass alle Veranstaltungen mit Militärfahrzeugen (wo auch die eigentlichen Schadenfälle zu erwarten sind) obligatorisch einer zusätzlichen Haftpflichtversicherung bedürfen, während schon jetzt bei allen *gemeldeten* und von der Gruppe für Ausbildung *bewilligten* Veranstaltungen die Militärversicherung für Personenschäden aufkommt. Es ist zudem mit Sicherheit anzunehmen,

dass heute fast alle Mitglieder eine persönliche Krankenkasse bzw. Krankenversicherung als Rückhalt betrachten können.

Nachdem verschiedene Daten bereinigt wurden – 17. April 1982 Delegiertenversammlung in Lausanne, 22./23. Mai Weiterbildungskurs «Verhalten bei Nacht» für FHD Uof, Oktober Zentralkurs «Neutralität», 20. November Präs- und TL-Konferenz –, diskutierte man noch die Frage, ob der SFHDV sich in staatsbürgerlicher Richtung engagieren solle oder nicht. Die Kameradinnen des Waadtländer Verbandes waren der Meinung, man müsste sich auf die Vermittlung technischer Kenntnisse beschränken; Stellungnahmen «politischer Art» seien nicht mit dem Zweck des FHD-Verbandes vereinbar. Die rege Diskussion ergab, dass die Auseinandersetzung z. B. mit Friedensbewegungen, dem Zivildienst oder mit wehrpolitischen Fragen ganz eindeutig den Statuten des SFHDV entspricht und einem Bedürfnis nach Information entgegenkommt. Wir haben sogar die *Pflicht*, uns mit dem Pazifismus, dem Problem der Dienstverweigerung und anderen Bewegungen, welche an den Grundfesten unseres Staates und der Landesverteidigung rütteln, eingehend zu beschäftigen. Der Zentralkurs 1982, der vom Zentralvorstand mit dem Thema «Neutralität» organisiert wird, geht ebenfalls in dieser – staatsbürgerlichen – Richtung. Die Abstimmung ergab ein eindeutiges Resultat, indem sich alle Anwesenden mit Ausnahme von zwei Gegenstimmen für die Beibehaltung der staatsbürgerlichen Tätigkeit bzw. Information aussprachen.

Am Nachmittag widmeten sich die Technischen Leiter ihrem Spezialgebiet, während die Präsidentinnen von zwei ehemaligen Zentralpräsidenten des Schweiz. Fourierverbandes (Four Otto Frei und Four Gaston Durussel) in «Verbandsführung» geschult wurden, wobei das Schwergewicht auf der Durchführung von Generalversammlungen lag.

DC Monique Schlegel
Pressechef SFHDV



Mitteilungen der Verbände

Aus technischen Gründen (Platzmangel) wird die Adressenliste der Verbands-Präsidentinnen erst in der Februar-Ausgabe erscheinen.

Il Servizio Militare Femminile in Italia

Schema di disegno di legge-Relazione illustrativa (Prima parte)

Dopo oltre 33 anni dall'entrata in vigore della Costituzione, il problema dell'accesso delle donne al servizio militare si avvia a soluzione. Il Ministro della Difesa, Lagorio, in puntuale adempimento al programma di rinnovamento prefissatosi, ha presentato al Consiglio dei Ministri – che lo ha approvato – uno schema di disegno di legge, che, nella sua sinteticità, statuisce i punti cardine del nuovo servizio. Il provvedimento, infatti, sancisce il diritto delle donne all'ammissione al servizio militare, demandando alla competenza del Ministro della Difesa – come avviene per il personale militare maschile – l'emanazione, entro un termine massimo di due anni, dei decreti necessari a determinare i contingenti, i ruoli, i corpi e le specialità di ciascuna Forza Armata in cui avranno luogo i reclutamenti. I punti qualificanti del disegno di legge di Lagorio possono essere così sintetizzati:

- il reclutamento avverrà su base esclusivamente volontaria nelle categorie ufficiali, sottufficiali e militari di truppa in servizio continuativo;
- l'impiego delle donne-militari è previsto in tutti i settori, con esclusione di quelli «combattenti»;
- lo sviluppo di carriera è identico a quello maschile;
- lo stato giuridico è uguale a quello maschile, ma opportunamente adattato alla particolare condizione femminile;
- trattamento economico, assistenziale e previdenziale uguale per entrambi i sessi.
- Il disegno di legge si trova ora alla Commissione Difesa del Senato.

A più di trent'anni dalla entrata in vigore della Costituzione e a quasi venti anni dalla legge 9 febbraio 1963 n. 66, il problema dell'accesso della donna al servizio militare, anche se sporadicamente affrontato, non è stato risolto nella forma espressamente prevista sia dalla Carta fondamentale che dalla legge citata.

Le ragioni del ritardo sono diverse ma non è questa la sede per analizzarle. Qui conviene attenersi alla volontà espressa dai costituenti per rendersi conto che il problema è in sé molto semplice e può essere agevolmente risolto. È sufficiente infatti rileggere gli artt. 3, 51 e 37 della Costituzione per comprendere che nella nuova società disegnata sulle rovine della guerra furono ripudiate per sempre, fra le altre, le distinzioni basate sul sesso. Oggi è innegabile che la massima parte di queste distinzioni sono state, almeno sul piano legislativo eliminate. Non ha quindi nessuna giustificazione mantenere in vita quella che ha finora consentito di escludere la donna dal servizio militare. Ed eliminarla soltanto oggi non può essere sentito come una particolare concessione, atteso che la donna italiana ha saputo condurre lunghe ed aspre battaglie per l'attuazione del dettato costituzionale ed ha conquistato le proprie posizioni, senza lasciarsi mai cedere nulla che non le spettasse come cittadino.

La volontà del Costituente peraltro, occorre ricordarlo, non è soltanto quella espressa nelle formule normative e, rileggendo la verbalizzazione dei lavori in Commissione e in Assemblea, si può capire come questa volontà fosse chiara e finalizzata nella elaborazione sia del principio di eguaglianza (art. 3) e della norma sulla parità del lavoro (art. 37), sia, e soprattutto, del-

l'art. 52, di tal che, quando da alcune parti si propose un emendamento al primo comma diretto a specificare che solo ai cittadini di sesso maschile spettasse il «sacro dovere» della difesa della Patria, l'Assemblea lo respinse immediatamente, accogliendo il giudizio già negativo della Commissione, il cui relatore disse testualmente: «... non possiamo accettarlo e non lo accettano neanche le donne, perché siccome esse reclamano la parità in tutto, vogliono la parità anche in questo servizio militare...».

Dopo la legge 66 del 1963 il problema non è poi soltanto di attuazione della Costituzione. Con quella legge il Parlamento volle attuare i relativi principi costituzionali, rimuovendo gli ostacoli che ancora si frapponavano all'ammissione delle donne ai pubblici uffici ed espressamente stabilì che, data la particolare natura del servizio militare, leggi particolari disciplinassero l'arruolamento di personale femminile nelle FF.AA.

A questo punto occorre soltanto disciplinare un accesso già programmato, il che consentirà, fra l'altro, di allineare il nostro paese su una posizione che è da anni, e in molti casi da decenni, un dato acquisito nella quasi totalità delle Nazioni più sviluppate. In ambito NATO infatti, ove si eccettuino i Paesi più piccoli quali il Lussemburgo e l'Islanda, tutti gli altri hanno già ammesso la donna al servizio militare.

Nei Paesi del Patto di Varsavia da tempo vige la normativa che consente l'arruolamento del personale femminile. Analoghe possibilità di arruolamento femminile sono previste in diversi altri Paesi, alcuni dei quali, come ad esempio la Cina ed Israele assoggettano la donna alla coscrizione obbligatoria. «Quadrante» 14/15, 30.9.81.

Preis. Qualität. Auswahl.

MIGROS

Bessere Integration der Frau in unserer Armee rückt näher

**GV Gesellschaft der FHD Dienstchefs
und Kolonnenführerinnen**

gy. An der Hauptversammlung der Schweiz. Gesellschaft der FHD Dienstchefs und Kolonnenführerinnen vom 14.11.1981 in Bern orientierte Divisionär Walter Scherrer, Direktor des Bundesamtes für Adjutantur, über den aktuellen Stand der Neuordnung der Stellung der Frau in der Armee. Nachdem die Kommission für militärische Landesverteidigung die Verordnung über den militärischen Frauendienst (MFD) gutgeheissen hat, rechnen Optimisten mit der Inkrafttretung dieser Neuregelung der Mitarbeit der Frau in der Armee im Sommer 1983.

Keine eigene Truppengattung

Divisionär Scherrer berichtet, dass die Umgestaltung des FHD im Sinne einer besseren Integration erfolgt. Es wird keine eigene Truppengattung entstehen, sondern vielmehr weiterhin eine Ergänzung der Armee durch Frauen bestehen bleiben.

Kriegerischer Name

Mitte November 1981 hat die Kommission für militärische Landesverteidigung (KML) die Verordnung über den militärischen Frauendienst gutgeheissen. Divisionär Scherrer gesteht, dass der nun endgültig feststehende Name, militärischer Frauendienst, nicht voll befriedigt, jedoch mangels eines besseren Vorschlages gewählt werden musste. So ist die Bezeichnung «Frauendienst der Armee» ausgeschieden, weil sie wieder zu denselben Missverständnissen hätte führen können, wie dies die bestehende tut. Der FHD wird nicht selten als Dienst an der Frau ganz allgemein verstanden, was zu Anrufen ratsuchender und geplagter Frauen bei der Dienststelle FHD führt. Der nun gewählte, etwas martialische Name dokumentiert doch klar, dass es sich um einen Militärdienst handelt.

Nichts präjudiziert

Mit der Annahme der Verordnung durch die KML, die für Frauen u. a. die gleichen militärischen Grade wie für Männer vorsieht, ist nichts vorentschieden. Die erforderliche Rechtsgrundlage besteht noch nicht und muss durch die Schaffung eines entsprechenden erstmaligen Artikels in der MO geschaffen werden. Dabei handelt es sich um ein Bundesgesetz, und die Räte werden sich voraussichtlich im Herbst 1982 damit befassen. Nach Ablauf der Referendumsfrist geht die Vorlage an den Bundesrat, womit mit einem Abschluss frühestens im Sommer 1983 gerechnet werden kann.

Wahlen und Referat von Botschafter Diez

Die Amtsdauer der die Gesellschaft seit 1975 präsidiierenden Kolfhr Maja Uhlmann wurde einstimmig um ein Jahr verlängert. Die Suche nach einer Nachfolgerin gestaltete sich äusserst schwierig, so dass der Vorstand erst auf die GV 1982 einen Vorschlag unterbreiten kann. Ferner wurden für eine weitere zweijährige Amtsperiode gewählt: DC Anita Steinemann (Quästörin), DC Mariette Paschoud (Beisitzerin), DC Elisabeth Gehrig (Aktuarin). Neue Ersatzrevisorin wurde DC Dorothee Alb.

Im Anschluss an die Generalversammlung referierte Botschafter Emanuel Diez, Direktor der Abteilung Völkerrecht im Eidg. Departement für auswärtige Angelegenheiten, über «Aussenpolitische Aspekte der Sicherheitspolitik». Er stützte seine Ausführungen auf den «Bericht des Bundesrates an die Bundesversammlung über die Sicherheitspolitik der Schweiz» vom Juni 1973.

Zu den aussenpolitischen Aufgaben der Schweiz gehört die Sicherung der völkerrechtlichen Existenz unseres Staates, das politische Prinzip der bewaffneten Neutralität gegen aussen und eine Aussenhandelspolitik, die der grossen Auslandabhängigkeit gerecht wird. Dazu kommen diplomatische Vermittlungen, humanitäre Aktionen und die Mitarbeit in internationalen Kommissionen, alles Tätigkeiten, die die friedliche Lösung von Konflikten zum Ziele haben. Dass diesen Tätigkeiten Grenzen gesetzt sind, unterstreicht der Hinweis, dass es nichts Schlimmeres als gescheiterte Friedensverhandlungen gibt. Sollte es im übrigen sicherheitspolitisch jemals etwas Besseres geben als die Neutralität, so müsste dies überprüft werden. Doch stellt sich heute diese Frage nicht.

Beförderung zu DC und Kolfhr Nomination chef S et chef col 6.11.1981

Breiter Margreth, 1950, Kfm. Angestellte, Col SCF trsp san V/52; *Binder Therese*, 1958, Bankangestellte, AK Stabskp I/2/Adm HD; *Keller Barbara*, 1956, Physiotherapeutin, FHD San Trsp Kol V/55; *Peisard Charlotte*, 1955, Kfm. Angestellte, FI BM Kp 71; *Perret Maja*, 1952, Kfm. Angestellte, FHD San Trsp Kol V/59; *Roš Isabelle*, 1953, Programmiererin, FI Na Kp 13; *Roulet Pierrette* 1947, Empl. de bureau, Col SCF trsp san VI/51; *Rüegg Elisabeth*, 1947, Sekundarlehrerin, FI Na Ka 13; *Siegrist Nicole-Danielle*, 1948, secrétaire, Col SCF trsp san V/51; *Steyer Barbara*, 1948, Hausfrau, FHD San Trsp Kol V/55; *Sturzenegger Doris*, 1957, Musikalische Pädagogin, Warn D, WSS 31 a; *Wespe Heidi*, 1951, Kfm. Angestellte, Betr Kp I/22/Uem HD; *Zuberbühler Sylvia*, 1952 Arbeitslehrerin, Betreu Stabskp 21; *Sommerhalder Verena*, 1956, stud jur, FHD San Trsp Kol V/59

23. Zentral- schweizer Distanz- marsch

**in der Nacht vom 7./8. November 1981
nach Schötz LU**

Mit einem Teilnehmerrekord (1735 im Ziel, gegenüber 1457 im Jahre 1980) konnte die 23. Auflage des traditionellen Zentralschweizer Nacht-Distanzmarsches über die Bühne gebracht werden. Eine sternenklare und kalte Nacht war diesmal den Teilnehmern beschieden. Dies hat einerseits die Unfallgefahr erfreulicherweise auf ein Minimum reduziert und andererseits viel dazu beigetragen, dass das vorgeschriebene Marsch-Soll mehrheitlich «überschritten» wurde.

Den tollen Spitzenleistungen einiger Wehrmänner (10 mal über 100 km), stehen aber die Bestresultate der hier folgenden Teilnehmerinnen der FHD-Kategorie kaum nach:

1. FHD Mosimann Monika, Rain, 74 km, 149 P
2. Pfl Romber Elfriede (R+D), Cham, 63 km, 148 P
3. Zfhr Pichler Emma, Zürich, 64 km, 146 P
4. Grfhr Brun Marie-Theres, St. Urban, 64 km, 129 P

Insgesamt haben 86 Damen (70 FHD/R+D) und 16 Politessen/ZS) das Ziel erreicht und total 2882 km unfallfrei absolviert. Dies entspricht einem lobenswerten Durchschnitt von 33,5 km pro Marschierende.

Die Organisatoren danken allen Teilnehmerinnen recht herzlich für die Treue, welche sie dem «Zentralschweizerischen» alljährlich entgegenbringen. Am 6./7. November 1982 wird die 24. Auflage mit Ziel in Littau gestartet. Dazu heissen wir wiederum alle marschtüchtigen FHD kameradschaftlich willkommen.

Der OK-Präsident
Wm Wermelinger Jules



Héliomalt
boisson fortifiante
et reconstituante
du soleil au réveil
CLS Hochdorf



Aus dem Leserkreis

FHD Kaderkurs II-A 1981

Am Freitagnachmittag, 6. November 1981, wurden wir 14 Kursabsolventinnen im ehrwürdigen «Hof» in Wil SG zur Kolonnenführerin oder Dienstchef brevetiert. Somit war unsere dreiwöchige Kaderausbildung von Bernrain abgeschlossen; uns stehen noch vier Wochen Abverdienen bevor.

In ihrer gelungenen Brevetierungsansprache verglich der Kurskdt, Chef FHD Hurni, den Aufstieg einer FHD in die verschiedenen Kaderfunktionen mit demjenigen zur heutigen Dienststelle FHD in Bern: Je höher man hinaufkommt, um so steiler und beschwerlicher werden die Tritte. Der Ausbildungschef der Armee, Kkdt Wildbolz, ging in seinen Ausführungen auf die Verantwortung eines Führers ein. Besonders unterstrich er die Bedeutung des Frauenhilfsdienstes, der demnächst in den militärischen Frauendienst überführt werden soll. Unser Ausbildungschef benützte die Gelegenheit, um dem Chef FHD, dem Direktor des BAdJ sowie den Instruktoren, aber auch den Kursteilnehmerinnen und ihren Angehörigen für ihren Einsatz zu danken.

Wir 14 Kursteilnehmerinnen stammten aus 7 verschiedenen FHD Gattungen, wovon die Hälfte von den Fahrerinnen. Der Kursstab umfasste 7 weibliche und männliche Offiziere sowie mehrere Fachinstruktoren und -instruktoren.

Im Verlaufe der drei anstrengenden Kurswochen in der Kaserne Bernrain bei

Kreuzlingen wurden wir notwendigerweise mit umfangreicher Theorie «abgefüttert». Dabei galt es, uns die Grundlagen auf Stufe Offizier der Lernpsychologie, Lehrplangestaltung, Führungslehre und in militärischen Formen, aber auch über die Gesamtverteidigung zu vermitteln. Unterstützt wurde der theoretische Unterricht durch vielfältige praktische Übungen sowie den Einsatz von Video. Eine willkommene Abwechslung bildete jeweils der Sport.

Der Kurs wurde in der letzten Woche am Freitagmorgen durch Div Scherrer, Waffenchef und Direktor des BAdJ, inspiziert. Er zeigte sich in seiner Inspektionsbesprechung befriedigt über unseren Ausbildungsstand.

Abschliessend ist es mir ein Bedürfnis, dem Kurskdt und seinem Stab für den grossen Einsatz herzlich zu danken.

Kolffr B. Steyer

Aufruf

Die Dienststelle FHD, Zeughausgasse 29, 3011 Bern, Tel. 031 67 32 73/74, sucht

Fahrerinnen, Sekretärinnen Krankenschwestern

für die in 12/81 unserer Zeitung aufgeführten Einführungs- und Kaderkurse FHD 1982.

Bitte meldet euch.

Dr. Weibel

BALSAM CREME

mit Lanolin- und Mandelöl ist

**Hautpflege
für die ganze Familie — tagtäglich**

Dr. Weibel

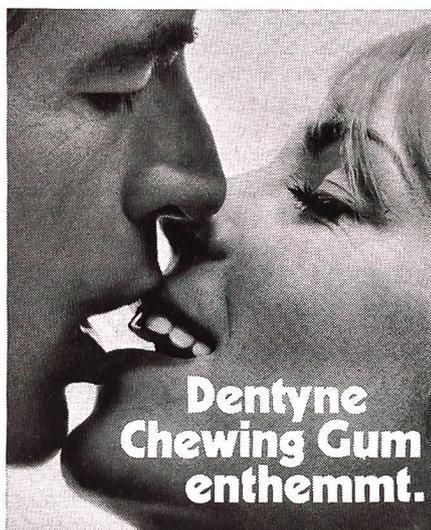
BALSAM CREME

mit Lanolin- und Mandelöl ist

**Hautpflege
für die ganze Familie — tagtäglich**

Veranstaltungskalender		Calendrier des manifestations		Calendario delle manifestazioni	
Datum Date Data	Org. Verband Association organ. Associazione organ.	Veranstaltung Manifestation Manifestazione	Ort Lieu Luogo	Anmeldung an / Auskunft bei Inscription à / Information de Iscrizioni a / Informazioni da	Meldeschluss Dernier délai Ultimo termine
14.2.1982	F Div 7	Divisionsmeisterschaften	Schwägalp/ Urnäsch	Kdo F Div 7 Postfach 572 9001 St. Gallen Tel. 071 23 19 15 oder Sportof SFHDV	8.1.1982
27./28.2.1982	FF Trp	Divisionsmeisterschaften alle FHD-Gattungen teilnahmeberechtigt Einzel- und Patr-Lauf (2)	Andermatt	DC M Leu Winkelriedstr. 43 3014 Bern Tel. G 031 61 96 83 oder Sportof SFHDV	25.1.1982
13./14.3.1982	Uof-Verein Obersimmental	Schweiz Winter- gebirgsskilauf (4er Patr)	Lenk	Adj Uof H-P Grossen Spillgerten C 3770 Zweisimmen Tel.: 030 2 24 87	28.2.82
27.3.-3.4.82	FHD Verband Thun-Oberland	Skikurs SFHDV	Andermatt	Rf Reichen Annemarie Postfach 242 3700 Spiez Tel.: 033 54 53 22	20.2.82
27./28.3.82	SOG	Schweiz Offiziers- Skimeisterschaften Einzeldisziplin Lenk Riesenslalom und/oder Langlauf Für FHD/Fhr, Uof und Of		Hptm i Gst Schmid Stockerstr. 12 8002 Zürich Tel. P: 01 234 52 13 G:01 202 28 55	21.2.82

FHD - Sympathisanten



**Wir
begleiten Sie
auf Ihrem
Lebensweg**

Rentenanstalt 
Wegweisend seit 1857. Alle Einzel- und Kollektiv-Versicherungen.